Dans la soirée du 9 février dernier, vers huit heures un quart, M. Augustin Hérenghels, cultivateur à Robecq, qui était près de bousson, se trouvait dans le mêle des Pas-Perdus de la gare de Lille, attendant le départ du train de 8 heures 21 minutes qu'il devait prendre pour se rendre à Béthune et de là à Lillers.

Il lia conversation avec le nommé Baudoin, qui lui fournit quelques renseignements et lui offrit de prendre place à une autre gare par laquelle il pourrait effectuer son voyage plus rapidement.

M. Herenghels accepta cette proposition et invita son interlocuteur à boire une chope avec lui dans un restaurant voisin. Au moment de payer, il commit l'imprudence de parler d'une somme de 500 francs dont il était porteur et de laisser voir son portefeuille qui contenait 365 à 368 francs en quatre billets de cent francs, quatre pièces de dix francs et le reste en pièces d'argent de cinq francs.

A cette vue Baudouin s'approchant des nommés Coupy et Wachesi qui se trouvaient dans cet estaminet en compagnie de Verbelet, Werquin et Lecourt, leur proposa de dévaliser Hérenghels. Ils acceptèrent cette proposition et l'engagèrent à conduire ce voyageur en dehors de la porte de Tournai. Revenant alors vers M. Hérenghels, Baudoin lui dit qu'il était temps de se rendre à la gare. Tous deux sortirent, suivis par les cinq autres accusés.

Baudouin fit traverser à son compagnon une partie de la ville, franchir les fortifications, puis l'entraîna dans un terrain sérié en disant : « Voilà les bons de gare de la gare où je vous conduis. » A peine Hérenghels eut-il fait quelques pas dans ce sentier que Coupy et Wachesi, qu'il n'avait pas aperçus jusqu'alors, s'élancèrent sur lui. Le premier le saisissant par les épaules, le renversa sur le sol où il le maintint, lui portant des coups sur la tête et scapulaire la bouche avec une main, pendant qu'il second le fouillait et lui arrachait la poche gauche de son pantalon, dans laquelle se trouvait le portefeuille.

Pendant ce temps, Werquin, Verbelet et Lecourt attendaient leurs complices sur la route pour les avertir en cas de surprise.

Puis, le vol accompli, tous les six prirent la fuite par Fives, où Coupy commença à compter l'argent contenu dans le portefeuille et à se partager le porte-monnaie ne renfermait que 417 fr. 75, conservant ainsi pour lui, en sus de sa part, une somme de cent francs dont il donnait le lendemain la moitié à Verbelet. Revenus à Lille, les six accusés se partagèrent le surplus du produit du vol.

Le crime fut aussitôt dénoncé à la police par M. Hérenghels lui-même, qui portait encore les traces des violences exercées sur sa personne, mais qui put néanmoins, avec l'aide d'un jeune garçon qu'il rencontra, rentrer à Lille le soir même.

Les accusés furent rapidement arrêtés à la suite des dépenses exagérées auxquelles ils s'étaient livrés.

Ils ont fait des aveux complets. Tous sont mal notés et subissent à l'irrégularité et au libertinage.

Baudoin, Werquin et Lecourt ont en outre déjà été condamnés à diverses peines d'emprisonnement.

Les accusés sont condamnés : Jules Baudouin, 5 ans de réclusion ; Henri Wachesi, 5 ans de réclusion ; Paul Coupy, 6 ans de réclusion ; Adolphe Verbelet, 2 ans de prison ; Augustin Werquin, 2 ans de prison ; Arthur Lecourt, 2 ans de prison.

Défenseurs : Me Prazier, Bailleux, Bertaut, Wallon, F. Druelle, Le Glay.

FAITS DIVERS

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Journée du 16 mai.

Baromètre : 761 mm. (près de variable). Baisse depuis la veille : 5 mm.

Thermomètre : 5 6 h. du matin, 10° au dessus de 0 ; 3 h. de l'après-midi, 23° au dessus de 0, à 6 h. du soir, 22° 5.

Etat du ciel : nuageux.

Direction et force du vent : Sud-Ouest, assez fort.

(Par dépêche). — Midi : Brouillard. — Brest, Biarritz, 760 mm., Nice 765. Une faible dépression est remarquée dans la Manche. Baisse de 9 mm., à Biarritz, 7 à Brest, 5 à Paris.

Temps probable pour aujourd'hui : vent des régions Sud, temps et orageux.

Un mariage « fin de siècle » !

La direction du cirque Bouglione, bien connu à Lille, marie sa fille, il a cru devoir, à ce propos, adresser à la ville de Lyon la proclamation suivante :

Dans quelques jours, j'aurai le plaisir de marier ma fille.

A cette occasion, j'ai résolu de me donner une salade, chou, persiste autrefois, seulement aux têtes couronnées, quand un événement heureux se produisait dans leur famille.

Je veux donc, en ce jour de fête, associer à ma joie la population laborieuse de Lyon qui, depuis tant d'années, me comble de témoignages de sympathie qui vient fait que cependant chaque année, en lui offrant une représentation absolument gratuite aussi complète et aussi variée que les représentations ordinaires.

Cette représentation, à laquelle je convie tous mes concitoyens lyonnais, aura lieu le 28 mai présent mois, à huit heures du soir.

BANGU.

L'anémie, les pâles couleurs, les maux d'estomac, l'appauvrissement du sang, les époques difficiles, les pertes blanches, ont besoin, pour être guéries rapidement, du fer à l'état soluble et de phosphates ; on les trouve réunies dans le **Phosphate de fer liquide de Leras**, toujours très recherché pour les enfants et les jeunes filles qui se développent difficilement, sont fatigués par la croissance et privés d'appétit. 1557

De l'aveu de tout le corps médical, la **Quinine de Pelletier** est le roi des médicaments ; introduite dans de petites capsules rondes, portant comme garantie de pureté le nom de « Pelletier, » elle n'a pas d'amertume et agit beaucoup plus vite que les pilules et cachets. Elle possède une action sûre et rapide contre les maux de tête, les migraines, les névralgies, les fièvres intermittentes et palédéennes, les douleurs rhumatismales, la goutte. Elle soutient les forces des personnes fatiguées par le travail, les voyages, les veillées, les débauches, et rend en moyenne plus d'effet qu'un grand verre de vin de quinquina. 1559

Pour combattre le lymphatisme, les gourmes, les éruptions de la peau chez les enfants pâles, chétifs et délicats, pour prévenir l'engorgement des glandes du cou, les faire disparaître et ramener l'appétit, le **Sirop de Raifort iodé de Grimault et Cie** est prescrit par tous médecins à la place du sirop antiscorbutique. C'est un véritable pain quotidien dans lequel il faut ce combiné avec le suc de cresson. 1561

SAVON POMPADOUR MAUBERT aux Fleurs fraîches

Nouvelles à la Main

Dubrouillard est gasticulant presque autant que pusillanime.

Pris à partie hier, chez la vicomtesse, il s'emballe, roule de grands yeux, lève de grands bras, manque à grandes enjambées.

Alors, doucettement et rassurant son monde :

— Ne craignez rien, suggère la vicomtesse. Il saute pour mieux... reculer !

⁂

L'autre soir, en rentrant chez lui, l'excellent marquis de Calinaux rencontre un avaque qui chemine, battant le mur de sa canne.

— Pauvre homme, lui dit-il, voilà pour rentrer chez vous...

Et il lui glisse dans la main une boîte d'allumettes bouglies !!!

Gazette des Théâtres

Mme Piérons à l'Opéra. — Mme Piérons débutera à l'Opéra le mois prochain ; elle commencé à répéter hier le rôle de Rachel de la *Juive*.

SPECTACLES & CONCERTS

Concert de l'Association symphonique. — L'*Association symphonique* offrait lundi soir à ses membres honoraires une soirée musicale dont le programme était des plus attrayants.

La commission administrative de la symphonie avait invité MM. les officiers de l'armée active en détachement à Tourcoing ainsi que MM. les membres du Cercle militaire à assister à cette petite fête.

N'était-ce pas là un excellent moyen de rehausser l'éclat de la soirée ?

L'Association symphonique dispose d'éléments, véritablement artistiques et possède l'avantage d'être dirigée par un artiste de grand talent dont nous loions désigner M. F. Dubois, organiste de l'église Notre-Dame.

Un peu de travail sous l'habile direction d'un tel chef et nous aurons bientôt un bon orchestre, ce qui manque à Tourcoing.

M. F. Dubois, le timor tant estimé, nous a donné une nouvelle occasion d'applaudir au bellé rôle dans les deux romances qu'il a détaillées avec talent.

MM. Mérault et Vermer, sont des amateurs comme il n'en existe malheureusement pas beaucoup. Leur petit duo de violon et violoncelle a été exécuté dans la perfection.

Nos plus sincères félicitations à MM. Duhamel et S. Magat, deux artistes de réel talent.

M. Duhamel qui est le premier violon de Paris se joue des difficultés les plus grandes et nous a étonnés en exécutant une Cantate de Godard et une mazurka de Wieniawsky pour violon.

M. Magat a joué d'une manière irréprochable, une gavotte de Chaussier, pour sax.

M. Dervaux, le baryton que l'on entend toujours avec un nouveau plaisir, a interprété l'air du roi de Lahore.

L'éloge de cet amateur n'est plus à faire ; qu'il nous suffise de remarquer le doigté de Pentelin, pianiste.

M. J. Watteau terminait la soirée par quelques mélodies bourguignonnes dites comme lui savait les dire.

Encore un artiste qu'on entend pas assez souvent, nous avons à adresser nos félicitations à M. Dubois qui a bien voulu se charger du rôle ingrat d'accompagnateur, M. Dubois n'est pas seulement un musicien consommé c'est aussi un excellent pianiste.

SPECTATOR.

CONSEIL PAR JOUR

Pommade pour faire croître les cheveux

Prenez 100 grammes de moelle de bœuf, autant de rire blanche, liquéfiez ces deux substances et incorporez, par petites portions, en agitant le mélange avec une spatule, 50 grammes d'eau de rose et battez le mélange de manière à le réduire comme une espèce de crème.

Bonhomme FRANKLIN.

GUÉRISON Poudre et Cigarettes MÉVRALES ASTHME Seul qui guérit ASTHMES, BRONCHITES, ESSOUFLEMENTS et Maladies de Poitrine. 2 fr. 50 le flacon. BRUNEAU, 8, rue Lafayette, PARIS.

NE PAS ACHETER d'articles de ménage et d'éclairage avant d'avoir visité les magasins de **La Ménagère**, Maison CARON frère et soeur, Grande-Place, 7, Lille.

La maison n'a aucune succursale.

GUÉRISON RADICALE des Maladies Secrètes ET DES MALADIES DE LA PEAU dartres, eczémas, ulcères varqueux *Traitement rationnel par* M. VANDENDRIESSCHE Médecin-spécialiste, 6, rue Pué, 6, LILLE. Consultations particulières tous les jours de 9 à 8 h. et par correspondance

LE VIN AROUD QUINA, ... ET VIANDE ce bon vin est parfaitement indiqué, le médicament le plus énergique pour combattre la **CHLOROSE, L'ANÉMIE, l'Appauvrissement ou l'Altération du SANG**. Il convient à toutes les personnes d'une constitution languissante ou affaiblies par le travail, les veilles, les excès ou la maladie. *Chez TERAL, pharm., rue, r. Richelieu, PARIS, & Pharm.*

Photographie instantanée *Louis BICCOLATI* Rue Léon-Gambetta, 68, LILLE Portraits soignés depuis 10 francs la douzaine, de toutes dimensions au charbon, *garantis inaltérables.* Enfants, Groupes, Vues, Reproductions *Prix très modérés.*

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 16 mai

Elodie Dronlez, rue du Tilleul. — Maria Ménard, rue des Arts, 179. — Marie Beyt, rue Lacroix, 138. — Alina Hoine, Hôtel-Dieu. — Marie Dupeuz, Hôtel-Dieu. — Robert Tuvaert, rue Denain. — Fernand Demoulet, rue Lannoy. — Jeanne Lecomte, rue de Lannoy.

Décès

Siméon Delmotte, 38 ans, quai de Dunkerque. — Eugène Evrard, 4 mois, rue de Lannoy, 94. — Marie Wathe, 71 ans, Grande Rue, 39. — Henri Flipo, 19 ans, Hôtel-Dieu. — Urbain Delcourt, 72 ans, rue Solférino.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 14 mai

Marcel Samyn, rue de Guisnes. — Pierre Martière, à la Croix-Rouge. — Emile Delannoy, rue de la Fête. — Henri Delplanque, rue de la Dême. — Théophile Lefebvre, rue du Nord. — Andrée Catteau, rue de la Blanche Porte. — Gabrielle Chabrier, rue du Tournai.

Décès du 14 mai

Jean-Baptiste Arvyn, 16 ans 4 mois, boeleur, Hôpital-Civil. — Louis Drachamps, 1 ans 7 mois, rue Dewavrin.

Mariages

Entre : Paul Delporte, teinturier et Marie Deconinck, sans profession. — Adolphe Lecoutre, 23 ans, bonnetier et Philomène Verschueve, 23 ans, sans profession.

ÉTAT-CIVIL DE WATTRELOS

du 8 au 15 mai

Naissances : Flore Desmyanes, Vieille Place. — Albert Vanhoutte, rue Traversière. — Albert Debaere, Petite Tourne. — Marie Van Marque, Bas Chemin. — Jules Leroart, rue Pierre Catteau. — Angèle Boisut, Grétinier. — Clément Vandenbussche, rue Pierre Catteau. — Léman, rue Pierre Catteau. — Laure Broux, Bas Chemin. — Hermance Du Bar, Houzarde.

Décès : Marie Catteau, 3 mois, Sapin Vert. — Henri Houtkamer, 28 ans, boulanger, rue Négrier. — César Gérmonpréz, 15 mois, arrière des Prés. — Ashley de Barbier, 34 ans 9 mois, sans profession, rue de Tourcoing. — Prosper Masquelier, 40 ans, rue du Blanc Pignon. — Jules Bonte, Gâtel. — Paul Bonte, 3 mois, Sartel. — Martha Duvillier, 4 mois, Coquet.

Mariages

Entre : Emile Lemon, peigneur et Flore Coucke soigneuse.

Promesses de mariage

Entre : Adolphe Fleurey, fileur-retordeur et Elise Delaporte, ourdisse. — Emile Haroux, employé de commerce et Zoé Lamay, 24 ans, sans profession. — Jules Delerue, 35 ans, tisserand et Elise Lingre, 27 ans, tisserande. — Auguste Vandepoutte, 27 ans, ouvrier agricole et Marie Calieux, 22 ans, marchande de lait.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Monsieur

Charles-Joseph COCHETEUX

décédé à Roubaix, le 16 mai 1890, à l'âge de trente-quatre ans, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister aux OFFICES et SALUT SOLENNELS qui auront lieu le dimanche 18 mai courant, à 4 h. 1/2 du soir, en l'Eglise de St-Sépulcre, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville pour y être inhumé.

Rassemblé à la maison mortuaire, rue Heinemann.

Pommade Rigollot pour faire croître les cheveux, les barbes, les moustaches, les sourcils, les cils. Ne contient ni nitrate d'argent ni sels de plomb. Ne tache pas la peau. Ne salit pas le linge. Ne coule pas. Ne se dessèche pas. Ne rancit pas. Ne se vend qu'en pots de 3 fr. 50 et 5 fr. franco. Pharmacie Rigollot, 1, rue Delambre, Paris. Envoi franco de la brochure contre 2 timbres.

Poignées allemandes de la Plata *Contrat B*

Mai, 5,57 1/2 ; juin, 5,60 0/0 ; juillet, 5,57 1/2 ; août, 5,55 0/0 ; septembre, 5,55 0/0 ; octobre, 5,52 0/0 ; novembre, 5,55 0/0 ; décembre, 5,50 0/0 ; janvier, 5,50 0/0 ; février, 5,45 0/0.

Vente : 145,000 kilos allemands B.

Marché calme.

MERCURIALES DIVERSES

LILLE. — Marchés aux bestiaux.

Espèces	Amenés	Vendus	Prx. au kil. sur pied			Prx. au kil. net
			1re q.	2e q.	3e q.	
Bœufs	149	109	0 »	» 90	» 75	» 85
Vaches	205	66	120	» 90	» 80	» 65
Taureaux	30	27	» 90	» 80	» 70	» 65
Veaux	351	275	0 »	1 »	1 »	1 15
Moutons	288	199	0 »	1 15	1 »	» »
Porcs	1030	1034	1 »	» 95	» 90	» 90

Marchés aux grains

Prix : Blé blanc, 19 50. — Blé roux, 19 50

Prix de 100 kil. de fleur, les qualités, 38 »

Les cours marchés fermes à Lille, Armentières, Hazebrouck, Bergues, Bourbourg, Cambrai, Douai, Orchies et Arras :

Blé blanc, prix moyen de l'hectolitre, 19 35

Blé roux » » 19 75

Taxe officielle du pain

Prix du pain de fleur ou de gruau, » 37 le kil.

— bis ou de mesage, » 30 —

Bourses Commerciales et Agricoles

PARIS, 16 mai. — *(Dépêche spéciale).*

Parisien : 12 marques. — **Tendance**

	14	15	16		14	15	16
Courant..	53 75	53 75		Juil-Août	54 25	54 50	
Janvier..	54 —	53 75		4 derniers	54 —	53 75	

Marque Corbeil : 56. — Circulation : 0.000.

Rios. — **Tendance**

Cour-at..	25 50	25 50		Juil-Août	24 75	24 75	
Juin.....	25 25	25 50		4 derniers	24 —	24 —	

Seigle. — **Tendance**

Courant..	16 25	16 25		Juil-Août	15 75	15 75	
Juin.....	16 25	16 50		4 derniers	15 25	15 25	

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 16 mai	HUILES Pheolitre	GR. Pheo.	TOURT. les 100 kilos.
	Cours précédents		
Colza	68 —	— —	— —
Œillette B. 2	— —	75 —	42 —
Lin ex pays	65 —	75 —	35 50
Lin étranger	54 —	— —	42 —
Cameline	— —	67 —	41 —
Chanvre	— —	75 —	41 —
Huile épurée pour quinquet	74 —		

ALCOOLS

PARIS, 16 mai	Courant	Janvier	Clôture
(Dépêche spéciale)			
Spiritueux.			
Courant.....	36 25	36 25	
Juin.....	36 75	36 75	
Juil.-Août	37 25	37 25	
4 derniers..	37 75	38 —	
Stocks : 0.000			

PETROLES

Anvers	Payé		Vendu	
Disponible blanc	17 —	—	17 12 1/2	—
Août.....	17 12	—	—	—
Juillet	— —	—	—	—
4 derniers mois	— —	—	17 —	—

SUCRES

LILLE	Cours du jour	Cours précéd.
Sucre N° 3 (88 degrés)	36 25 —	36 —
» acquitté.....	82 50 —	83 25 —
» blanc type n° 3	— —	— —
» pain 6 kil. n° 1	108 50 —	— —
Betteraves disponibles	— —	33 — 32 75
Mélasse	— —	29 25 —
3/6 fin disponible....	30 50 —	— —

PARIS, 16 mai. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — **Clôture**

Roux 88°	31 50 —	— —

Sucres blancs. — **Tendance**

Cour.....	34 25	34 12	—	—
Juin.....	34 50	34 —	—	—
Juil.-A.	34 75	34 50	—	—
4 fcot..	35 75	35 62	—	—

Raffiné 104 — — 104 — — — — — —

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1	
Mai	5.675
Mai	0.00
Juillet	0.00
Août	5.675
Septembre	5.625
Octobre	5.625
Novembre	0.00
Décembre	0.00
Janvier	0.00
Février	0.00
Mars	0.00
Avril	0.00
Type n° 2	
Mai	0.00
Juin	5.525
Juillet	0.00
Août	0.00
Septembre	0.00
Octobre	0.00
Novembre	0.00
Décembre	0.00
Janvier	0.00
Février	0.00
Mars	0.00
Avril	0.00
Australasie	
Type A	
	Cours précédents
Mai	6.50
Juin	6.50
Type A B	
	précédents
Mai	5.90
Juin	5.95
Juillet	6.00
Août	6.00
Septembre	5.90
Type B	
Mai	5.85
Juin	5.85
Juillet	5.85
Août	5.80

COTONS

HAVRE, 16 mai. — Ouverture : 000 balles

	4 h.	11 h.		4 h.	11 h.
Janvier .21	— —	— —	Juillet ...	— —	26 1/8
Février ...	— —	— —	Août.....	— —	26 1/8
Mars ...90	— —	— —	Septembre..	— —	26 1/4
Avril	— —	— —	Octobre...	— —	26 1/8
Mai	— —	— —	Novembre..	— —	26 1/8
Juin	— —	26 1/4	Décembre..	— —	26 1/8

CAFES

Havre 17 mai termes. — Calmes.

Ventes 14.000 sacs.

Octobre . . .	96 50	Avril			
Novembre . .	97 25	Mai . . .	90.	100 50	
Décembre. .	96 75	Juin. . .		100 50	
Janvier. . .	96 75	Juillet . .		100 50	
Février. . .	96 50	Août. . .		100 —	
Mars	95 —	Septembre		101 75	

Anvers. — Santos. — Oct., ..., nov., ..., déc., ..., fév., ..., mars, ..., avril, ..., mai, 107 —, juin, ..., juillet, ..., août, ..., sept., ...

Ventes : 0.000 sacs.

LAINES

Anvers, 16 mai.

En disponibles, il a été traité 00 balles laines de la Plata.

Poignées françaises de la Plata *Contrat A*

Janvier, 000 ; février, 000 ; mars, 000 ; avril, 000 ;

Vente, 0,000 kilos.

BOURSE DE LILLE

Du 16 Mai 1890

Aujourd'hui les cours des Charbonnages se sont bien tenus, Bully-Grenay monte de toute la valeur de son coupon, 50 nouveaux charbonnages.

Courrières au Rendez de 40 fr à 41,000. — Liévin en augmentation de 400 fr. à 11,000. — Liévin, Boulonnais 140 à 1400 ; Ostricourt 1 fr. à 1,000. — Carvin 1410. — Crespin 250. — Oignies mieux 10 fr. à 530. — Béthune 77, 415. — Lille 80 ...

Les act. Chemins de fer Départementaux sont encore très calmes avec 2,50 en moins pour Cambrésis et Minerve.

Cours des valeurs

Du 1er mai 1890.

act. 10,40, port. 10. — Anche 41,66. — Liévin 80. — Bergues 240.

Bully-Grenay 85 : nouveau 54,25, port. 32,75. — Vicoigne 362,50.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 16 mai

Emp. 3 1/2, a. 1	109 50	Bruxel. lib. 1880	94 75
— 3 p. 100	97 80	Bruxel. lib. 1890	94 —
— 4 p. 100	103 50	Ostende 1 p. c.	— —
— 2 1/2	67 65	— 2 1/2	— —
Actions	— —	— 1 p. c.	— —
Assurances 4 1/2	— —	— 2 1/2	— —
— 4	107 75	Tournai 1874	49 —
— 3	94 87	— 1886 2 1/2	— —
Cr com. 4 1/2	113 —	Gand	105 25
— 4	108 —	— 2 1/2	— —
— 3	93 50	Liége	93 —
— 3 p. 1881	— —	— 2 1/2	94 25
— 3 p. 1887	101 50	Anvers	77 75
Anvers 1867 lib.	96 50	— 1887	77 75
Nouv. Hainaut 1887	— —	— 1888	77 75

BULLETIN FINANCIER

16 mai 1890.

Aujourd'hui liquidation de quinzaine ; voici à quels cours cotés quelques valeurs ont été traitées à la double liquidation et les différences qui en résultent les suivantes :

Le Suez de Paris 500 fr.

Le Crédit Lyonnais à 727,50

La Société Générale à 525,25

La Banque d'Escompte 622,50.

La Banque de Paris Autrichiens 482,50.

Le Suez 2840 fr.

Canadien 90,50.

Les coupons ont été reportés fin courant dans des conditions excellentes de leur acquisition par les acheteurs.

La marche de nos Rentes, notamment du 3 0/0 s'est montrée très actif.

Le 3 0/0 s'est élevé à 99 50 dernier cours.

L'amortissable clôture 98,30.

Le 4 1/2 à 105,95.

Les acheteurs restent sur le qui-vive de profit sont en général au-dessus des cours de compensation donnés ci-dessus.

Le Crédit Foncier monte à 1255 fr.

La Banque Ottomane s'avance à 565 fr.

Tous les fonds Etrangers sont en hausse notable. Sur le marché des mines :

Les actions des établissements Rio-de-Janeiro à 590 fr.

Les Alpines montent à 213,75.

On signale à Vienne la présence des représentants des divers groupes financiers qui désirent participer à la conversion des obligations de la dette des Espagnes. La signature du contrat semble imminent.

Les nouvelles obligations de Priorité Ottomanes sont en hausse avec 10 et 11,20 des primes.

Il ... appelons que l'opération de conversion à 0 0/0 qui a lieu le 22 mai est destinée au remboursement des obligations 5 0/0 **Obligations de Priorité 1891** et qu'il ne constitue aucune charge nouvelle pour les finances turques.

Les porteurs des obligations de Priorité 5 0/0 ont le droit de souscrire aux obligations nouvelles au prix net de 440 fr. par privilège et sans réduction.

Imp. du Journal *l'Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Le gérant : E. LUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 172

LA PETITE MIONNE

CINQUIÈME PARTIE

LE PREMIER MARI

Mais les bras de Mme Joramie retombèrent. Malgré elle, il tout en mettant le comble à sa fureur, le calme de la jeune fille et son grand air surtout lui imposaient.

Et rien ne lui disait à cette malheureuse que sa mère avait, quelques jours, hors d'elle-même, qu'elle était en présence de son amant.

Il est vrai que rien non plus, pas même un tressaillement du cœur n'avertissait Mionne que cette terrible femme, cette furie acharnée contre elle, était sa mère.

— Ah ! maintenant, elle de saliminbanques, reprit Mme Joramie d'une voix enflammée, tu tremblerais et demanderais grâce si tu savais toute la haine que j'ai contre toi !

— Mon Dieu, madame, répliqua la jeune fille, pourquoi cette haine ? Que vous ai-je fait ?

— Ce que tu m'as fait ! Tu as de l'audace d'aimer Georges Ramel !

— C'est peut-être audacieux de ma part, riposta Mionne avec fierté ; mais je ne crois pas cependant que cet soit un bien grand crime, surtout que j'ai le bonheur d'être aimée de celui que j'aime.

— Tais-toi ! Ah ! tais-toi !

— Mais, madame, qu'est-ce que cela peut vous faire que j'aime M. Georges Ramel ?

— Je ne veux pas que tu l'aimes, je te défends de l'aimer.

— En vérité vos paroles sont étranges, madame ; vous ne voulez pas, vous me défendez... Je ne comprends pas.

— D'ailleurs, tu n'as plus le droit de penser à Georges Ramel, et il ne peut plus, lui, songer à épouser la fille d'un voleur, une fille de rien, ramassée dans la boue, une misérable saltimbanque !

Ah ! tu ne comprends pas ! Ah ! tu ne sais pas pourquoi tu ne peux pas, comme jamais peut-être une femme n'en a hai une autre ! Eh bien je vais te l'apprendre. J'aime Georges Ramel, entends-tu ? Je l'aime, je l'aime ! Comprends-tu maintenant ?

Dressées en face l'une de l'autre, la tête haute, le sein agité, les lèvres frémissantes, la mère et la fille restèrent un instant immobile croisant le feu de leurs regards.

— Ah ! je vous reconnais, maintenant, vous êtes madame Joramie ! s'écria Mionne.

— Tu ne te trompes pas, je suis Mme Joramie, et c'est moi, Mme Joramie, qui te dis : Tu ne seras jamais à Georges Ramel ; il cessera de t'aimer, il te méprisera...

— Si M. Georges Ramel est capable de me mépriser et de cesser de m'aimer, répondit la jeune fille d'un ton digne, je saurai de me consoler en pensant qu'il ne méritait pas un amour aussi vrai, aussi pur, aussi grand que celui que j'ai pour lui. Mais vous n'avez plus rien à me dire, je crois, madame ; veuillez me permettre de me retirer.

Un rire sec, convulsif, éclata entre les lèvres de Mme Joramie, que lecaime de la jeune fille achevait d'exaspérer.

— Mais, reprit-elle, accompagnant ses paroles d'un regard sinistre, tu te crois libre, tu crois que je vais te laisser l'en aller ainsi, tranquillement ? Tu te trompes encore, ma fille, tu ne reverras jamais Georges Ramel, tu entends ? Tu ne le reverras jamais !

Tu me gênes, tu me portes ombrage et j'ai résolu de me débarrasser de toi... Misérable fille ! tu ne tellel pas le trouver un autre chemin ! Quand quelque chose me fait obstacle, je le brise. N'oublie pas que tu es en ma puissance et que tu ne peux pas m'échapper.

Cette fois, sous le regard effrayant de sa rivale, la pauvre Mionne se mit à trembler.

— Cependant, reprit Mme Joramie, je veux bien avoir pitié de la jeunesse ; ton sort est entre tes mains. Veux-tu écrire la lettre et être conduite ce soir dans un couvent ?

Mionne secoua la tête.

— Misérable ! c'est toi qui l'auras voulu ! hurla Mme Joramie, dont les yeux s'injectèrent de sang.

Et, saisissant l'enfant par le cou, elle serra à l'étrangler.

Mais, par un brusque mouvement en arrière Mionne parvint à se dégager.

— Oh ! madame, madame ! prononça-t-elle d'une voix plaintive, épouvantée.

Mais, de nouveau, Mme Joramie se jeta sur elle, la saisit par le bras et la traînant près de la table :

— Veux-tu écrire ? cria-t-elle.

— Jamais ! jamais ! répondit Mionne, retrouvant toute son énergie. Assouvissez votre haine, tuez-moi si vous le voulez, mais vous ne me ferez point faire ce que je ne veux pas.

— Ah ! c'est ainsi, reprit Mme Joramie ; eh bien, petite misérable, je ferai sous pitié pour toi ! ... Tu resteras dans cette maison !

— Mon Dieu, mais que voulez-vous donc faire de moi, madame ?

— Ce qu'il me plaira. Mais sache-le bien : tu es entre mes mains et nul ne pourra t'en tirer ; cette maison est ton sépulcre, tu n'en sortiras que morte ! Et maintenant, tu... Horreur ! s'écria Mionne en jetant autour d'elle des regards affolés. Ah ! madame, vous ne commettrez pas un pareil crime ! Grâce, grâce !

— Non, pas de pitié pour une misérable de ton espèce ! répondit Mme Joramie ; tu as décidé ton sort, tu l'es condamnée.

— Grâce, madame, grâce !

— Je te hais, je te hais !

Et Mme Joramie, transformée tout à fait en furie, ayant de l'écume aux lèvres, repoussa la jeune fille avec une telle violence que la pauvre enfant, perdant l'équilibre, tomba de toute sa hauteur, le front frappant le parquet.

Elle poussa un grand cri de douleur, son sang coulait.

Etourdie, prête à perdre connaissance, elle eut cependant assez de force encore pour se mettre sur ses genoux, et elle tendit vers son implacable ennemie ses mains suppliantes.

Malsoeur-là, il avait un nom et rien de pire, sans acte de brutalité sauvage, lança à la pauvre enfant un regard féroce et, s'élançant vers une porte qu'elle ouvrit :

— Venez, venez ! cria-t-elle.

Aussitôt, titubant, à moitié ivres, deux hommes parurent.

Mionne fit entendre un cri d'horreur et d'épouvante en reconnaissant dans l'un de ces hommes le misérable qui l'avait martyrisée dans son enfance.

Remuée par la peur, elle employa ce qui lui restait de force à se remettre sur ses jambes, et ses yeux hagards cherchèrent une issue par où elle pourrait prendre la fuite.

Elle ne vit que la porte ouverte en face d'elle. Mais, tout à coup, ses yeux se volèrent, la respiration lui manqua ; il y eut dans sa gorge serrée comme un râle d'agonie et elle retomba sur le plancher où elle resta inanimée.

Les deux coquins attendaient un ordre.

— Emportez-la, dit brièlement Mme Joramie, et jetez-la dans un caveau, sur une botte de paille.

III

LE CACHOT

Jacques Vernier allumait une lanterne, puis prit dans un tiroir une grosse clef et la mit dans la main de Bertrand, qui, ce dimanche, au rôle de guichetière, en attendant qu'elle se donnât celui de tourmenteur.

— Marchons, dit-il.

Les deux hommes s'approchèrent de la jeune fille toujours inanimée.

Jacques la saisit par les jambes, et Morel par les épaules ; puis chargeant de ce fardeau, bien peu leurs bras robustes, ils sortirent en titubant.

Mme Joramie les précédait, tenant la lanterne d'une main, la clef de l'autre.

— La porte de la cave est à droite, dit Jacques.

Raymonde ouvrit la porte indiquée.

Un escalier de pierre conduisait aux caves dont le sieur Farfouillet avait fait admirer la profondeur et la solidité.

Les marches étaient humides et s'échelonnaient presque perpendiculairement.

Pas de rampe, pas même une corde qui permît de s'appuyer pour faciliter la descente.

— Plus haut donc la lanterne, dit Jacques durement à Raymonde.

Celle-ci marchait à reculons et avec des précautions infinies pour ne pas tomber.

— Plus haut la lanterne, répliqua Jacques, où nous allons tous nous rompre le cou.

Ainsi interpellée, Raymonde obéit sans murmurer, comme la servante obéit à son maître, sans se rendre compte du degré d'avilissement où le haïne la faisait tomber.

— Combien de marches avons-nous donc à descendre ? demanda-t-elle. J'en ai déjà compté douze.

— Vingt-six, répondit Morel, puis vous tournez à droite.

Mme Joramie se mit à compter tout haut pendant que les descendants effectuait lentement.

— Vingt-trois, vingt-quatre, vingt-cinq et vingt-six.

— Maintenant, à droite : compter huit pas et arrêtez-vous.

— Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit.

Jacques lâcha les mains de Mionne.

— Tiens bon, dit-il à Morel.

— N'ai pas peur !

L'ex-garde chasse prit la clef, s'approcha d'une porte basse et étroite bardée de fer, la trouvant à clef dans la serrure, et par un effort vigoureux fit jouer le pêne.

Cédant à un violent coup d'épaule, la porte tourna sur ses gonds.

— Entrez, maintenant, dit-il à Raymonde, entrez sans qualité, nous sommes de plein pied.

Elle obéit.

Jacques revint à la jeune fille, que Morel soutenait de son mieux, la prit par les pieds et tous deux pénétrèrent à leur tour dans le cachot.

— Il n'y a pas de paille, dit Jacques à Raymonde, mais ce tas de copeaux va lui faire un lit de princesse. Ressaie, nous aurons demain un paquet de paille.

Sur un signe de Raymonde, les deux gardes laissèrent tomber le corps inerte sur le tas de copeaux.

Mionne ne poussa pas une plainte ; elle resta étendue comme une masse.

— Maintenant que, fant-il faire ? demanda Morel.

— Parbleu, nous en aller, répondit Jacques.

— Attendez que je la regarde, dit Raymonde.

Elle se baissa et approcha la lanterne du visage de son ennemie.

Mionne avait la pâleur de la mort